

AVERTISSEMENT

Ce texte a été téléchargé depuis le site

<http://www.leproscenium.com>

Ce texte est protégé par les droits d'auteur.

En conséquence avant son exploitation vous devez obtenir l'autorisation de l'auteur soit directement auprès de lui, soit auprès de l'organisme qui gère ses droits.

Cela peut être la [SACD](#) pour la France, la [SABAM](#) pour la Belgique, la [SSA](#) pour la Suisse, la [SACD Canada](#) pour le Canada ou d'autres organismes. A vous de voir avec l'auteur et/ou sur la fiche de présentation du texte.

Pour les textes des auteurs membres de la SACD, la SACD peut faire interdire la représentation le soir même si l'autorisation de jouer n'a pas été obtenue par la troupe.

Le réseau national des représentants de la SACD (et leurs homologues à l'étranger) veille au respect des droits des auteurs et vérifie que les autorisations ont été obtenues et les droits payés, même a posteriori.

Lors de sa représentation la structure de représentation (théâtre, MJC, festival...) doit s'acquitter des droits d'auteur et la troupe doit produire le justificatif d'autorisation de jouer. Le non respect de ces règles entraîne des sanctions (financières entre autres) pour la troupe et pour la structure de représentation.

Ceci n'est pas une recommandation, mais une obligation, y compris pour les troupes amateurs.

Merci de respecter les droits des auteurs afin que les troupes et le public puissent toujours profiter de nouveaux textes.

Il n'y aura jamais de bon roi parce que je ne serai jamais roi

de Claude Lienard

Pour demander l'autorisation à l'auteur : contact@theatrale.fr

Durée approximative : 80 minutes

Personnages

Le Fou du Roi
Le conteur
Le Roi
La Reine
Le garde
Merlin
La sorcière
Les paysans
La fée Anita
La fée Rita
La fée Chita
La fille sourde
La fille peureuse
La fille pleureuse
Le perroquet
L'homme à la pierre
La femme furieuse
La grenouille
Falbala
La mari fidèle

Synopsis

C'est l'histoire d'un Roi très autoritaire mais qui ne parvient pas à régner sur son royaume. Son Fou est vraiment fou, son garde est un incapable, la Reine ne pense qu'à tricoter, son magicien Merlin rate toutes ses formules magiques, et son peuple se rebelle sans cesse.

Beaucoup de personnages cocasses dans cette parodie de conte de fées

Décor

L'intérieur du château du roi.

Vous pouvez faire une reconstitution fidèle d'une salle de château ou faire plus simple avec un décor peint et même un décor minimum: tentures et deux trônes.

* Le rideau de scène est fermé. Un personnage écarte les rideaux et passe devant en avant-scène. C'est le Fou du Roi.

LE FOU: Il était une fois... Dans la ville de Foix, un marchand de foie qui vendait du foie.. .Ce marchand de foie n'avait jamais froid et ne savait compter que jusqu'à trois et malgré cela il livrait son foie a la ville de Troyes car trois fois trois ne font jamais trois...Le marchand de foie croit que tout s'arrête a trois, pas la ville de Troyes mais le chiffre trois et ne livre jamais plus de trois foies a la fois dans la ville de Troyes... Trois foies pour une ville comme Troyes, vous me direz, c'est, ma foi, peu.... Mais il vaut mieux une fois trois foies que trois fois sans foie....

** Une main surgit des rideaux, empoigne le col du conteur et le tire violemment en arrière pour l'amener derrière les rideaux. Presque aussitôt, un autre personnage vient prendre la place du premier.*

LE CONTEUR : *(toussotant comme pour s'excuser)* Hmmnm.. Il était une fois... Il y a bien longtemps, un puissant roi qui régnait sur un grand royaume. Tous les autres souverains des pays environnants enviaient sa gloire et sa richesse. Mais ce grand roi était pourtant bien malheureux. Personne n'oserait souhaiter, même a son pire ennemi, ce que vivait ce monarque. Le roi... s'ennuyait.

** Le conteur disparaît derrière le rideau tandis que celui-ci s'ouvre. Il y a deux trônes sur scène. Un très grand pour le Roi et un plus petit pour la Reine. La Reine est assise et tricote. Le Roi fait les cent pas. Il y a aussi le traditionnel fou du Roi.*

LE ROI : Je m'ennuie, je m'ennuie, ce que je peux m'ennuyer, je m'ennuie, je m'ennuie a mourir...

LA REINE : On le saura. Arrête de tourner en rond, je n'arrive pas a compter mes lignes, ça me déconcentre.

LE FOU : La reine est déconcentrée.., de tomates... aux aromates *(rire hystérique)*

** Le roi et la reine restent de glace.*

LE ROI : *Il est vraiment con ce fou. Est-ce qu'on est vraiment obligé de le garder ?*

LA REINE : C'est la coutume qui le veut. Un roi doit toujours avoir un fou a son service.

LE FOU : A son service.. de table *(rire hystérique)*

LE ROI : *Oui, peut-être, mais est-ce qu'on est obligé d'avoir un fou con ?*

LE FOU : Un fou con vaut mieux qu'un faux con car le faux con n'est pas fou et le fou con n'est pas faux. *(rire)*

LE ROI : *(au fou)* Mais tu vas la fermer, oui ?

LA REINE : Ne t'énerve pas, Henri mon bichet, ce n'est pas bon pour ton cœur.

LE ROI : Ne m'appelle pas Henri mon bichet devant tout le monde, je suis le Roi.

LA REINE : Il n'y a personne d'autre que le fou, le fou ça ne compte pas, Henri mon bichet.

LE FOU : Le fou ne compte pas... dans ce conte de fous, car on ne compte qu'un fou dans ce conte a la con. *(rire)*

LE ROI : Il vraiment fou, ce con-là.

LA REINE : évidemment, qu'il est fou sinon on ne l'aurait pas engagé comme fou.

LE FOU : On prit le fou dans cette histoire de fous et le fou se prit un fou-rire dans cette histoire a dormir debout. *(rire)*

LE ROI : Fou et con, j'ai gagné le gros lot.

LE FOU : Le roi a gagné le gros lot, le gros lolo de la reine. *(rire)*

LE ROI : Ca suffit, ça suffit.

LE FOU : Salsifis, salsifis, le roi veut des salsifis. *(rire)*

LE ROI : Tais-toi ou je te fais couper la tête.

LE FOU : Un fou qui s'entête devient un fou sans tête et le fou sans tête s'entête a retrouver sa tête.

LE ROI : *(hurlant)* Ca suffit, ça suffit

** Un garde entre en courant, une boite de conserves à la main.*

LE GARDE : Tout de suite, à vos ordres, Majesté.

** Le garde tend la boite au roi.*

LE ROI : Qu'est-ce que c'est que cette boite ?

LE GARDE : Comme vous venez de le demander, Majesté, une boite de salsifis.

LE ROI : *(frappant le garde avec son sceptre)* Imbécile, idiot, abruti, file, je ne veux plus te voir.

** Le garde s'enfuit*

LA REINE : Ne t'énerve pas, Henri mon bichet, ce n'est pas bon pour ton cœur, je te f ai déjà dit.

LE ROI : Je m'ennuie, le fou m'ennuie et quand je m'ennuie et qu'on m'ennuie, je m'énerve.

LE FOU : Le roi sans nuit et la reine sans jour dans un jour sans nuit qui rêve d'une nuit sans roi mais les rêves des rois ne qu'ont qu'ennuis toujours pour ceux qui rêvent la nuit (*rire*)

LE ROI : Ce fou m'énerve parce qu'il m'ennuie. (*hurlant*) Garde...

** Le garde entre en avançant à reculons.*

LE ROI : Pourquoi avances-tu en me tournant le dos ?

LE GARDE: Vous avez dit tout à l'heure que vous ne vouliez plus me voir.

LE ROI : (*frappant le garde avec son sceptre*) Idiot, abruti, je suis entouré d'imbéciles. Va me chercher Merlin et en vitesse, imbécile.

LE GARDE : Tout de suite, Majesté.

LE ROI : Majesté, que j'aime tant

LE GARDE : Tout de suite, Majesté que j'aime tant.

LE ROI: File, imbécile.

** Le garde s'enfuit*

LE FOU : Le garde file et la reine tricote..., triste histoire d'un roi qui aboie et qui a froid. (*rire*)

LE ROI : Ce fou m'ennuie, ce fou m'ennuie.

LA REINE : Tout t'ennuie.

LE ROI : Oui, tout m'ennuie.

LE FOU : Tout t'ennuie, tout m'ennuie, tout l'ennuie, si ça continue, il va faire nuit dans ce nid d'ennui.

** Le garde entre.*

LE GARDE : Majesté que j'aime tant, voilà Merlin.

** Merlin entre et le garde sort*

MERLIN : Majesté, que me vaut l'honneur d'être appelé par sa Majesté ?

LE ROI : Merlin, je m'ennuie.

LE FOU : Les ennuis pour Merlin quand le roi s'ennuie car ennui de roi nuit à autrui. (*rire*)

MERLIN : *Voulez-vous entendre la voix du ciel pour vous distraire ?*

LE ROI : Quelle voix du ciel ?

MERLIN : La voix qui sait tout et qui répond à tout, Majesté.

LE ROI : Qui sait tout et qui répond à tout ?

MERLIN : A tout.

LE ROI : Pas possible... Si cette voix sait vraiment tout, demande lui donc ce que je dois faire pour me faire aimer de mon peuple.

MERLIN : (*levant les bras au ciel*) Oh, Grand Esprit qui sait tout, réponds à cette question: Que doit faire le roi pour se faire aimer de son peuple ?

* *Silence*

LE ROI : Tu es sûr que ça marche ?

MERLIN : Oui, oui. Ca sonne, il faut attendre qu'il décroche. Je répète, grand esprit qui sait tout, réponds à cette question: que doit faire le roi pour se faire aimer de son peuple ?

UNE VOIX : Démissionner....

LE ROI : (*frappant Merlin avec son sceptre*) Traître, Espèce de sale Traître...

MERLIN : *Aïe, ce n'est pas de ma faute, Majesté, c'est la voix qui sait tout, aïe...*

LE ROI: Tu es ventriloque, je suis sur que tu es ventriloque, traître, renégat, révolutionnaire, conspirateur.

MERLIN : Aïe, arrêtez, Majesté, j'ai une autre idée pour vous divertir....

LE ROI : (*cessant de frapper*) si c'est une idée du même genre, tu peux te la mettre ou je pense.

LA REINE, LE FOU, MERLIN : *Où ça ?*

LE ROI : Dans les narines...

MERLIN : Majesté, je me suis laissé dire qu'il y a une sorcière de passage dans notre ville.

LE ROI : Une sorcière ? Qu'on la brûle.

MERLIN : D'après mes renseignements, c'est une sorcière qui a de grands pouvoirs.

LE ROI : de grands pouvoirs ! Qu'on me l'amène. (*hurlant*) Garde...

** Le garde entre en courant.*

LE GARDE : Oui, Majesté.

LE ROI : Il y a une sorcière en ville. Va la chercher et amène-la ici.

LE GARDE : Tout de suite, Majesté.

** Le garde sort en courant*

LE ROI : En attendant que cette sorcière arrive, Que proposes-tu, Merlin, pour distraire ton roi ?

MERLIN : Une devinette vous satisferait-elle, Majesté ?

LE ROI : A condition que je sache répondre, va pour une devinette.

MERLIN : Qu'est-ce qui est gros, bleu, qui mange des pierres et qui vit à 300 mètres sous terre ?

LE ROI : J'ai beau réfléchir, je ne vois pas. Qu'est-ce que c'est ?

MERLIN : Un gros bleu mangeur de pierres souterrain, Majesté.

LE ROI : (*frappant Merlin avec son sceptre*) Stupide, complètement stupide...

MERLIN : Aïe, attendez, Majesté, j'en ai une autre, aïe...

LE ROI : Si elle est aussi stupide que la première, tu peux te la mettre ou je pense.

LA REINE, LE FOU, MERLIN : Où ça ?

LE ROI : dans les trous de nez.

MERLIN : Majesté, imaginez que l'on creuse un trou jusqu'au centre de la terre et qu'on laisse tomber une pierre dans ce trou, pensez-vous que cette pierre puisse atteindre le fond de ce trou ?

LE ROI : Évidemment, oui.

MERLIN : Je suis désolé de vous contredire, Majesté, mais non.

LE ROI : (*vexé*) Et pour quelle raison cette pierre ne pourrait-elle pas arriver au fond du trou ?

MERLIN : Parce qu'à 300 mètres sous terre, elle se fera avaler par le gros bleu mangeur de pierres souterrain.

** Tous rient sauf le roi.*

LE ROI : (*frappant Merlin*) Imbécile, stupide Imbécile, abruti...

* *Le garde entre en se bouchant le nez.*

LE GARDE : *Majesté, la sorcière que vous m'avez demandée attend que vous daignez la recevoir.*

LE ROI : (*cessant de frapper Merlin*) Fais-la entrer et emmène Merlin a 300 mètres sous terre ou tu lui donneras 300 coups de fouet.

LE GARDE : *A vos ordres, Majesté.*

* *Le garde saisit Merlin et l'emmène.*

MERLIN: (*fataliste*) Il n'y aura jamais de bon Roi parce que je ne serai jamais Roi.

* *Le garde et Merlin sortent.*

LA REINE : *tu devrais être moins sévère avec Merlin, mon bichet, il te rend parfois de grands services.*

LE ROI : Moi aussi, je lui rends service. Les coups de fouet, c'est bon pour la santé, ça active la circulation du sang.

* *La sorcière entre.*

LA SORCIÈRE : *Majesté, vous m'avez demandée ?*

LE ROI : (*se bouchant le nez*) Ainsi donc, vous êtes une sorcière.

LA SORCIÈRE : Je suis la sorcière Archisorcière, pour vous servir, Majesté.

LE ROI : *Quels sont tes pouvoirs ?*

LA SORCIÈRE : Tout ce que vous désirerez tombera du ciel.

LE ROI : Ce que je veux tombera du ciel ?

LA SORCIÈRE : Aussi vrai que je suis la sorcière Archisorcière.

LE ROI : Je veux... Je veux...? Qu'est-ce que je veux ? J'ai tout.. Je veux... Je veux une guitare.

LA REINE : Une guitare ?

LE ROI : Oui, une guitare. Et alors ? Qu'aurais-tu demandé, toi ?

LA REINE : Une machine à tricoter.

LE ROI : Ca n'a pas été encore inventé.

LA REINE : Justement.

LE ROI : JE VEUX une guitare.

LA SORCIÈRE : (*levant les bras*) Par le sabot pourri de Satan et le bouc puant de Lucifer, faites que le vœu du Roi se réalise.

** Des éclairs illuminent le ciel, on entend le tonnerre, puis une guitare tombe du ciel et se fracasse en mille morceaux sur le sol. Le roi ramasse un morceau de guitare et le regarde bêtement*

LE ROI : Tout ce que je veux tombera du ciel... Bien sûr, bien sûr... (*hurlant*) Garde...

** Le garde entre.*

LE ROI : Emmenez cette sorcière et faites en sorte qu'on lui administre 500 coups de guitare sur la tête.

LE GARDE : A vos ordres, Majesté.

** Le garde emmène la sorcière.*

LA SORCIÈRE : Je me vengerais, tu seras maudit, je reviendrai te tourmenter.

** Le garde et la sorcière sortent*

** Noir progressif, musique courte, retour de la lumière. La reine tricote, le roi fait les cent pas.*

LE ROI : Je m'ennuie, je m'ennuie...

** Le garde entre précipitamment*

LE GARDE : Majesté, les paysans marchent vers le Château en criant : "A bas le roi "

LE ROI : Quoi ? Une révolte ? Vite, va les empêcher de passer.

LE GARDE : Mais je suis tout seul.

LE ROI : On ne discute pas mes ordres.

LE GARDE : Bon, à vos ordres, Majesté.

** Le garde sort sans conviction.*

LE ROI : Qu'allons-nous faire ? Qu'allons-nous faire ?

LA REINE : Quelle idée aussi de n'avoir qu'un seul garde.

LE ROI : Il me coûte déjà assez cher à lui tout seul. Cotisations patronales, congés payés, heures supplémentaires...

LA REINE : Voilà où nous mène ton avarice. Demande conseil à Merlin.

LE ROI : Bonne idée. (*hurlant*) Merlin.

** Merlin entre.*

MERLIN : Sa Majesté m'appelle ?

LE ROI : Les paysans se révoltent et marchent sur le Château. Dépêche-toi de trouver une solution ou je te fais couper la tête.

MERLIN : Évidemment, vu sous cet angle-là, je vais m'efforcer de réfléchir.... Je viens justement d'inventer une poudre magique qui peut vous aider. Je vais la chercher.

** Merlin sort Le roi regarde dans la direction où est sorti le garde.*

LA REINE : Alors ? Que se passe-t-il ?

LE ROI : Ils sont en train d'assommer le garde.

LA REINE : Et maintenant ?

LE ROI : Oh, les cochons, ils sont en train de boire ma réserve de pastis.

LA REINE : Mais que fait Merlin ?

** Merlin entre, un sachet à la main.*

MERLIN : Je l'ai.

LE ROI : Qu'est-ce que c'est ?

MERLIN : C'est une poudre magique qui rend muet quand on la respire.

LE ROI : Attention, les voilà.

** Le roi, la reine et Merlin se cachent derrière le grand trône. Les paysans entrent en criant : "A bas le roi". Merlin lance la poudre sur les paysans et plus un son ne sort de leurs bouches. Ils gesticulent, ne comprenant pas ce qu'il leur arrive, puis sortent en courant affolés.*

LE ROI : Bravo Merlin. Je te félicite et je te nomme dès à présent ministre de la défense du territoire.

** Il donne une tape dans le dos de Merlin.*

MERLIN : *Attention...*

** A cause de la tape, Merlin fait tomber le sac de poudre et tous les trois deviennent muets. Ils gesticulent, se disputent par gestes. Le roi tape sur Merlin avec son sceptre. Le garde entre dans un état lamentable et tombe par terre.*

** Noir. Musique. Rideau. Musique. Rideau.*

** Le roi fait les cent pas. Il est seul.*

LE ROI : Je m'ennuie, je m'ennuie. (*hurlant*) Merlin.

** Merlin entre.*

MERLIN : *Oui, Majesté ?*

LE ROI : Merlin, je m'ennuie, je veux un enfant, comment faire ?

MERLIN : (*gêné*) Eh bien, euh... C'est à dire... Il faut semer une petite graine dans le ventre de la reine et au bout de neuf mois, normalement...

LE ROI : *Mais non, triple idiot, je sais comment on fait un enfant, mais c'est trop long. J'en veux un tout de suite.*

MERLIN : Dans ce cas là, je connais des fées qui pourraient vous aider.

LE ROI : Des fées, va me les chercher tout de suite.

MERLIN : Inutile, ce sont des fées. Il suffit de les appeler par leur nom et aussitôt elles apparaissent.

LE ROI : Leur nom, vite.

MERLIN : Anita, Rita et Chita.

LE ROI : Drôles de noms pour des fées.

MERLIN : Ce sont des fées immigrées.

LE ROI : (*hurlant*) Anita, Rita, Chita !

** Aussitôt, les fées apparaissent.*

ANITA : Oui, à votre service.

RITA : C'est pourquoi ?

LE ROI : Je suis le roi, et je veux un enfant immédiatement, tout de suite.

CHITA : Fille ou garçon ?

LE ROI : garçon, bien sûr.

ANITA : Un seul ou plusieurs ?

LE ROI : Ah, pourquoi ? On peut en commander plusieurs ?

RITA : Bien sur, si vous le voulez, Majesté, nous pouvons vous faire un lot de cent garçons bien dodus.

LE ROI : Cent garçons, non, c'est un peu trop. Trois me suffiront.

** Depuis quelques instants, la sorcière Archisorcière s'est infiltrée sur le côté sans être vue et écoute attentivement*

CHITA : Mangez cette cervelle de crapaud baveux et vous aurez un fils aussi beau que le soleil.

LE ROI : (*regardant, avec dégoût, la cervelle*) On ne pourrait pas remplacer ça par un sandwich au jambon cornichon ?

** Les fées font un signe négatif de la tête.*

LE ROI : Bon, il faut ce qu'il faut, n'est-ce pas... Et une frite-saucisse mayonnaise ?

** Les fées font un signe négatif de la tête.*

LE ROI : Bon, allons-y...

** Le roi met la cervelle dans sa bouche et mastique avec une grimace de dégoût.*

LA SORCIÈRE : (*cachée*) Cet enfant sera mélancolique comme un printemps pluvieux et passera son temps à pleurnicher.

ANITA : Maintenant, mangez cet œil de corbeau noir et vous aurez un fils fort comme la montagne la plus haute.

LE ROI : (*avec dégoût*) Et si on le faisait manger à Merlin, hein, c'est une bonne idée, ça serait la même chose, non ?

MERLIN : Je suis désolé, Majesté, mais je suis au régime depuis hier matin.

LE ROI : Traître, lâcheur, renégat

** Le roi mange l'œil avec dégoût*

LA SORCIÈRE : Par f odeur fétide de l'enfer, cet enfant sera comme une poule mouillée et aura peur même de son ombre.

RITA : A présent, mangez cette vessie de loup mort depuis huit jours et vous aurez un fils intelligent comme les dieux du ciel.

LE ROI : C'est à dire que je n'ai plus très faim... Si on le donnait plutôt à manger à la reine, elle a toujours faim, elle.

** Signe négatif des fées. Le roi mange la vessie de loup.*

LA SORCIÈRE : Par les narines crasseuses de Belzébuth, cet enfant sera sourd comme un pot et n'entendra rien de ce qu'on lui dit

LE ROI : Heureusement que je n'en ai demandé que trois.

** La reine entre précipitamment en criant. Elle a un ventre énorme.*

LA REINE : Henri, c'est incroyable. Mon ventre s'est tout a coup mis à grossir, regarde. Et je sens comme des coups de pieds a l'intérieur.

LE ROI : Déjà ? C'est plutôt rapide comme procédé.

LA REINE : Je ne me sens pas bien, Henri, j'ai des douleurs au ventre, comme des contractions.

LE ROI : Merlin, vite, elle va accoucher, emmène-la.

** Merlin aide la reine à sortir.*

LE ROI : *(aux fées)* C'est extraordinaire, comment vous remercier ?

ANITA : Laissez, les fées, ça sert à ça.

CHITA: Nous n'avons fait ça que pour vous aider.

** Hypocrites, elles tendent toutes les trois leurs mains dans l'attente d'une récompense. Le roi, au lieu de leur donner quelque chose, leur serre la main.*

LE ROI : Merci, merci beaucoup, vous êtes vraiment très gentilles. Soyez assurées de ma gratitude éternelle.

MERLIN : *(sortant la tête)* Majesté, la reine a accouché. Vos enfants viennent de naître.

LE ROI : Vraiment ? C'est merveilleux, je viens les voir.

MERLIN : Euh... Pas la peine, elles arrivent

LE ROI : Comment ça, elles arrivent ?

** Sortent trois filles déjà grandes qui se précipitent vers le roi pour l'embrasser.*

LES TROIS FILLES : Papa...

LE ROI : Mais... Mais ce sont des filles... Et elles sont déjà grandes...

RITA : Eh bien, si vous n'avez plus besoin de nous...

** Les fées tentent de partir discrètement.*

LE ROI : (*hurlant*) Garde.

** Le garde arrive en courant*

LE GARDE : A vos ordres, Majesté.

LE ROI : Emmène ces sorcières et coupe-leur la tête.

** Le garde emmène les fées. Les trois filles sont l'une à côté de l'autre. Le roi les observe.*

LE ROI : (*à la fille sourde*) Ainsi donc, vous êtes mes filles, héritières du trône ?

LA SOURDE : Que dites-vous, papa chéri ?

LE ROI : Ainsi donc, vous êtes mes filles , disais-je ?

LA SOURDE : Pourriez-vous répéter, je n'ai pas bien saisi le sens de votre question.

LE ROI : Ainsi donc, vous êtes mes filles ?

LA SOURDE : Parlez plus fort, papa, je ne vous entends pas bien.

LE ROI : (*hurlant a son oreille*) Ainsi donc vous êtes mes filles ?

LA SOURDE : Évidemment, nous sommes vos filles, quelle question ridicule.

LE ROI : Comment te prénommes-tu ?

LA SOURDE : Comment, que dites-vous ?

LE ROI : (*hurlant*) Quel est ton prénom ?

LA SOURDE : Lisbeth.

LE ROI : Lisbeth ? Quel prénom étrange. Qui l'a choisi ?

LA SOURDE : Que dites-vous ?

LE ROI : Rien, je n'ai rien dit.

LA SOURDE : Comment ?

LE ROI : (*hurlant*) Rien...

LA SOURDE : Rien ? Pourquoi dites-vous rien, Papa ?

LE ROI : (*hurlant*) Parce que, moi, le roi, j'ai envie de dire: rien. (*à La fille peureuse*) Et toi, comment t'appelles-tu ?

* *La peureuse pousse un hurlement et se réfugie derrière le trône.*

LE ROI : (*à la fille pleureuse*) Mais ... Que lui arrive-t-il ?

LA PLEUREUSE : (*pleurant*) Elle a peur de vous, papa.

LE ROI : Et toi, pourquoi pleures-tu ? Tu as peur de moi, toi aussi ?

LA PLEUREUSE : Non, Mais ça me rend triste de voir Marguerite avoir peur.

LE ROI : Ah ? Elle se prénomme donc Marguerite. Et toi, quel est ton prénom ?

* *La pleureuse pleure.*

LE ROI : Pourquoi pleures-tu, cette fois ?

LA PLEUREUSE : (*pleurant*) Parce que je m'appelle Adélaïde et je n'aime pas mon prénom, il me rend triste.

LE ROI : (*sans y croire*) Mais c'est très joli comme prénom.

LA PLEUREUSE : (*pleurant*) Non, c'est moche comme prénom.

LE ROI : (*s'éclipsant*) Mais non, mais non, c'est très distingué. (*à la peureuse*) Allons, ma petite Marguerite, viens, je ne te ferai pas de mal. Viens dire bonjour à papa.

LA PEUREUSE : (*criant*) Au secours, au secours....

LE ROI : Voyons, calme-toi, je suis ton papa, le roi...

LA PEUREUSE : (*criant*) au secours, au secours....

LE ROI : (*s'énervant*) Ca suffit maintenant, Marguerite... Ici, au pied, tout de suite.

LA PEUREUSE : (*criant*) au secours, au secours...

* *Entre le reine.*

LA REINE : Que se passe-t-il ici ?

LA PEUREUSE : (*désignant le roi*) Il me fait peur. Il me terrorise en criant sur moi.

LA PLEUREUSE : Et moi, il m'a fait pleurer.

LA REINE : (*au roi*) Espèce de tyran mal embouché, tu n'as pas honte ?

LE ROI : Tyran, moi ? Mais je n'ai fait que leur demander leur prénom...

LA REINE : (*à la sourde*) Et toi, tu n'as pas peur ? Tu ne pleures pas ?

LA SOURDE : Que dites-vous ?

LA REINE : Et toi, tu n'as pas peur ? Tu ne pleures pas ?

LA SOURDE : Pourriez vous répéter, je n'ai pas bien compris.

LA REINE : Et toi, tu n'as pas peur ? Tu ne pleures pas ?

LA SOURDE : Parlez plus fort, je ne vous entends pas.

LA REINE : Et toi, tu n'as pas peur ? Tu ne pleures pas ?

LE ROI : (*hurlant*) Assez, assez...

** Noir. Musique. Rideau. Musique. Rideau.*

** Lumière. La reine tricote, le roi fait les cent pas.*

LE ROI : Je m'ennuie

** Entrée du garde.*

LE GARDE : Majesté, les bergers marchent vers les châteaux en criant : "à bas le roi".

LE ROI : Vite, va les empêcher de passer.

LE GARDE : Mais je suis tout seul.

LE ROI : Et après ?

LE GARDE : Bon, à vos ordres, Majesté.

** Le garde sort*

LE ROI : (*criant*) Merlin...

* *Arrive Merlin*

MERLIN : *Oui, Majesté ?*

LE ROI : Les bergers se révoltent et marchent vers le Château - Vite, une solution ou couic (*il mime une tête tranchée*)

MERLIN : je suis justement en train de travailler sur une nouvelle invention qui pourrait vous aider. Je vais la chercher.

* *Merlin sort. Le roi regarde dans la direction du garde.*

LA REINE : Alors ?

LE ROI : Ils sont en train d'assommer le garde.

LA REINE : Et à part ça ?

LE ROI : Oh, les saligauds, ils sont en train de fumer mes cigares directement exportés du royaume de la Havane.

* *Entre Merlin portant une ruche.*

LA REINE : Que portes-tu la, Merlin ?

MERLIN : Une ruche. Des que les bergers entreront, je lâcherai les abeilles. Ca les fera fuir.

LA REINE : Mais ces affreuses bestioles vont nous piquer.

MERLIN : Non, grâce a ce filet protecteur que je viens d'inventer et qui éloigne les abeilles.

LE ROI : Vite, les voilà.

* *Tous trois se mettent sous le filet protecteur. Les bergers entrent en criant : "à bas le roi". Merlin ouvre la ruche. Les abeilles s'envolent en bourdonnant. Les bergers gesticulent, essayant de se débarrasser des abeilles qui les piquent puis ils s'enfuient.*

LE ROI : (*sous son filet*) Bravo Merlin, félicitations, je te nomme dès maintenant général en chef de la force de contre attaque.

LA REINE : Nous n'allons pas rester éternellement sous ce filet. Fais partir les abeilles, Merlin, que nous puissions sortir.

MERLIN : Euh... Eh bien... C'est à dire... que je n'ai pas réfléchi à cette question....

LE ROI : (*frappant Merlin*) Imbécile, idiot, abruti...

* *Le garde entre dans un état lamentable et tombe par terre.*

** Noir. Musique. Rideau.*

** Musique. Rideau*

** Lumière. Le garde est debout devant un immense paquet cadeau. Le Roi entre.*

LE ROI : Qu'est-ce que c'est ?

LE GARDE : Un cadeau envoyé par le Roi d'Afrique, Majesté.

LE ROI : Ah ? vous pouvez sortir.

** Le garde sort.*

LE ROI : Je me demande ce que c'est.

** Il déchire le papier d'emballage et découvre un énorme perroquet.*

LE ROI : Oh, un perroquet !

L'ARA : Oh, un perroquet !

LE ROI : Et il parle !

L'ARA : Et il parle !

LE ROI : Bien sur que je parle, je suis un homme.

L'ARA : Bien sur que je parle, je suis un homme.

LE ROI : Ah non, vous êtes un perroquet

L'ARA : Ah non, vous êtes un perroquet

LE ROI : Moi, je suis le roi.

L'ARA : Moi, je suis le roi

LE ROI : Vous faites erreur, le roi c'est moi

L'ARA : Vous faites erreur, le roi c'est moi

LE ROI : Vous prétendez être le roi ?

L'ARA : Vous prétendez être le roi ?

LE ROI : Bien sur, puisque je le suis.

L'ARA : Bien sur, puisque je le suis.

LE ROI : Vous ne pouvez pas être le roi, puisque c'est moi.

L'ARA : Vous ne pouvez pas être le roi, puisque c'est moi.

LE ROI : C'est la première fois qu'on me parle sur ce ton.

L'ARA : C'est la première fois qu'on me parle sur ce ton.

LE ROI : Ah, vous aussi ?

L'ARA : Ah, vous aussi ?

LE ROI : Oui, moi aussi et vous ?

L'ARA : Oui, moi aussi et vous ?

LE ROI : je vous l'ai déjà dit.

L'ARA : Je vous l'ai déjà dit.

LE ROI : C'est moi qui vous l'ai dit.

L'ARA : C'est moi qui vous l'ai dit.

LE ROI : Assez !

L'ARA : Assez !

LE ROI : Garde !

L'ARA : Garde !

** Le garde entre.*

LE ROI : Emportez moi cet animal.

** Le garde se dirige vers l'ara.*

L'ARA : Emportez moi cet animal .

** Le garde soulève le roi pour l'emmener .*

LE ROI : Mais qu'est ce que vous faites ?

L'ARA : Mais qu'est ce que vous faites ?

LE GARDE : C'est lui qui m'a dit de vous emporter.

LE ROI : Imbécile, lâche moi !

L'ARA : Imbécile, lâche moi !

** Le garde lâche le roi.*

LE ROI : Coupez lui la tête !

** Le garde sort son épée et la lève vers l'ara.*

L'ARA : Coupez lui la tête !

** Le garde brandit son épée vers le roi.*

LE ROI : Mais tu es fou, je suis le roi, c'est à lui qu'il faut couper la tête.

** Le garde se dirige vers l'ara.*

L'ARA : Mais tu es fou, je suis le roi, c'est à lui qu'il faut couper la tête.

** Le garde se dirige vers le roi.*

LE ROI : A lui.

** Le garde se dirige vers l'ara.*

L'ARA : A lui.

** Le garde se dirige vers le roi*

LE ROI : Non, à lui.

** Le garde se dirige vers l'ara.*

L'ARA : Non, à lui.

** Le garde se dirige vers le roi.*

LE ROI : Pas moi, lui.

LE GARDE : Lui ?

L'ARA : Pas moi, lui.

LE GARDE : Vous ?

LE ROI : Non, lui.

LE GARDE : Moi ?

L'ARA : Non, lui.

LE GARDE : Lui ?

LE ROI : Assez !

L'ARA : Assez !

LE GARDE : Oui, assez !

Etc....

** Rideau. Noir. Musique. Rideau.*

** Lumière. Le roi est seul et fait les cent pas.*

LE ROI : Je m'ennuie....

** Entrée du garde suivi de paysans.*

LE GARDE : Majesté, c'est journée de revendication et ces paysans demandent l'autorisation de revendiquer.

LE ROI : Autorisation refusée !

** Les paysans parlent à l'oreille du garde.*

LE ROI : Que disent-ils ?

LE GARDE : Ils disent qu'ils vont être obligés de provoquer une révolution et qu'ils inventeront la guillotine qui servira à vous couper la tête.

LE ROI : Donnez l'autorisation.

** Le garde laisse passer les paysans.*

LE ROI : Quelles sont vos revendications, paysans ?

PAYSAN UN : Nous payons trop d'impôts, nous travaillons trop, nos enfants ont faim, nous voulons un mois de congés par an...

LE ROI : Doucement, on va noter tout cela par écrit. Ne bougez pas, je vais vous chercher quelqu'un qui enregistrera vos réclamations.

** Le roi sort. Les paysans regardent autour d'eux.*

PAYSAN DEUX : C'est pas mal ici.

PAYSAN TROIS : Oui, c'est assez chic, mais je trouve que ça manque de lumière.

PAYSAN QUATRE : Moi, j'aurai décoré autrement. Au lieu de tentures bleues, j'aurai plutôt mis des rideaux en soie avec des motifs floraux.

PAYSAN UN : Tu as raison. L'association avec les boiseries dorées aurait été plus harmonieuse et plus discrète.

PAYSAN DEUX : Quant au revêtement du sol, plutôt que du parquet vernis, j'aurai mis des dalles en marbre rose.

PAYSAN TROIS : Oui, absolument. Et les tissus muraux auraient été plus jolis s'ils avaient été agrémentés de quelques aquarelles bien choisies.

PAYSAN QUATRE : C'est vrai. Mais enfin, les goûts et les couleurs, ça ne se discute pas.

** Le roi revient, accompagné de sa fille sourde.*

LE ROI : Je vous présente ma fille qui va prendre bonne note de toutes vos réclamations. Vous m'excuserez, mais on m'appelle en d'autres lieux.

** Le roi sort et sa fille s'installe, prête à écrire.*

LA SOURDE : Allez-y, je suis prête à écrire. Je vous écoute.

PAYSAN UN : Voilà, ce qu'on voulait dire au roi, c'est qu'on travaille trop et qu'on voudrait bien obtenir un mois de congé payé par an pour se reposer.

LA SOURDE : (*écrivain*) Une boîte de petits pois congelés pour votre maman...

PAYSAN DEUX : Non, vous faites erreur, on ne veut pas une boîte de petits pois congelés, d'ailleurs on ne sait pas ce que c'est, mais on voudrait un mois de congé, des vacances payées, quoi.

LA SOURDE : (*écrivain*) Des danses yé-yé, moi aussi j'aime bien danser, ça défoule.

PAYSAN TROIS : On s'en fout de danser, on est bien trop fatigués après notre journée de travail, ce qu'on veut, d'est se reposer, on est fatigués.

LA SOURDE: (*écrivain*) Un petit pot de lait pour bébé.

PAYSAN QUATRE : Mais non, nous ce qu'on réclame d'est de payer moins d'impôts et de travailler moins dur, vous comprenez ?

LA SOURDE : (*écrivain*) Pouvoir se promener tout nu... Ah ça, je ne sais pas si le roi donnera son autorisation ? Ca n'est pas décent.

PAYSAN UN : Mais qu'est-ce que vous racontez ? On ne veut pas se promener tout nu, il fait bien trop froid dans la campagne, mais par contre si vous aviez quelques chevaux a nous donner pour nous aider à labourer, ça serait pas de refus.

LA SOURDE : (*écrivain*) Aimerais une implantation de cheveux... Mais vous en avez pourtant assez sur votre tête ?

PAYSAN DEUX : (*criant*) Pas des cheveux, des chevaux, des chevaux...

LA SOURDE : ne criez pas si fort, je ne suis pas sourde.

PAYSAN TROIS : Nos enfants ont faim, nos poules sont trop maigres, elles ne pondent plus.

LA SOURDE : Ca n'est pas possible ?

PAYSAN QUATRE : Si malheureusement.

LA SOURDE : Je n'en crois pas mes oreilles.

PAYSAN UN : C'est la triste vérité, hélas.

LA SOURDE : Je n'ai jamais entendu une chose pareille. Comment avez-vous pu laisser vos poules manger vos enfants ? C'est abominable.

PAYSAN DEUX : (*criant*) Mais non, ce ne sont pas nos poules qui mangent nos enfants mais nos enfants qui mangent nos poules parce qu'elles ne pondent plus et quand il n'y a plus d'œufs, on mange la poule, et quand il n'y a plus de poule, il n'y a plus rien et on a faim.

LA SOURDE : C'est hallucinant. Comment ces poules ont-elles pu devenir carnivores et se comporter comme des loups ? Je n'en reviens pas.

PAYSAN TROIS : Mais elle est complètement bouchée, celle-là ? Venez, il vaut mieux qu'on s'en aille ou d'est moi qui vais devenir cannibale et me la bouffer.

** Ils sortent.*

LA SOURDE : Attendez, ne partez pas, sinon ces poules vont vous manger aussi...

LE ROI : (*passant sa tête*) Ca y est, tu as réussi à les faire partir ?

LA SOURDE : (*au roi*) Papa, c'est affreux, il faut absolument aider ces braves gens. Leurs poules ont mangé leurs enfants, tu te rends compte ?

LE ROI : (*s'en allant*) Mais oui, mais oui, c'est cela même, on lui dira...

** Noir. Musique. Rideau. Musique. Rideau.*

** Lumière. Le roi fait les cent pas*

LE ROI : Je m'ennuie...

* *Ses trois filles entrent.*

LES TROIS FILLES : Papa...

LE ROI : Quoi encore ?

LES TROIS FILLES : Papa, nous voulons nous marier.

LE ROI : Et voila, il ne manquait plus que cela. (*criant*) Merlin....

* *Merlin arrive.*

MERLIN : Oui, Majesté ?

LE ROI : Merlin, mes filles veulent se marier.

MERLIN : Ah ?

LE ROI : Dépêche-toi de trouver une solution rapide et efficace ou je te fais couper la tête.

MERLIN : Bon... eh bien... Rien de plus simple.... Euh, voila... Chacune, vous allez lancer une pierre le plus loin que vous pourrez. Vous trouverez votre mari là ou chaque pierre tombera.

LE ROI : Et ça marche, ça ?

MERLIN : Théoriquement oui, c'est un tour que j'ai appris en troisième année de faculté de magie. A l'époque, ça marchait

LE ROI : Mouais. Lisbeth, commence, lance une pierre.

LA SOURDE : Que dites-vous ?

LE ROI : (*criant*) Lance une pierre.

LA SOURDE : Que je lance une pierre ? Quelle drôle d'idée ? Pour quoi faire ?

MERLIN : (*criant*) Là où tombera la pierre, vous trouverez votre mari.

LA SOURDE : Ah ? C'est original comme méthode. Je n'y aurai pas pensé.

.... Vous pouvez vous procurer le texte en entier en consultant le site de l'auteur:
<http://theatrale.fr/topic1/index.html> ou sa page Amazon:
http://www.amazon.fr/Claude-Lienard/e/B00C3CJKLI/ref=ntt_athr_dp_pel_1